

CIRCULAIRE PRIVEE AUX CATHOLIQUES.

MONSIEUR,

Permettez-nous de vous représenter que notre GRAND CONCERT CATHOLIQUE DE BIENFAISANCE, devant avoir lieu à Kankakee, le 15 Janvier 1867, est d'une plus haute importance qu'on ne pourrait généralement le présumer, vu qu'il a été inauguré dans le but unique de construire une église, un couvent et des écoles catholiques dans le comté de Kankakee, pour protéger nos chers petits Canadiens contre les attaques incessantes du malheureux Chiniquy et de ses deux confrères, Ephrem Therrien et Chrystophe Lafontaine, qui poursuivent leur œuvre satanique avec acharnement. Profitant d'une majorité protestante, ces trois misérables se sont emparés de nos écoles publiques, ont fait disparaître tous les livres qu'ils ne trouvaient pas assez protestants pour l'accomplissement de leur vues, les ont remplacés par des *tracts* arrangés tout exprès pour servir leurs plans de prosélytisme, en faisant par degrés sucer le poison de l'erreur à nos enfants. Leur but est de pervertir de cette manière la génération croissante, et se venger, par ce moyen, des Evêques qui les ont chassés de leurs diocèses, non pour leurs bonnes actions.

Notre grande entreprise ayant été approuvée par les autorités ecclésiastiques, tel que constaté par les certificats des Evêques de Chicago, des Canadas et par celui de l'Archevêque de Saint-Louis, le Métropolitain de notre Province Ecclesiastique, nous l'avons annoncée au monde catholique dans tous les journaux et par circulaires: nous en avons fait une œuvre exclusivement religieuse.

Nos Saints Prélats ont demandé à MM. les Curés de la recommander à leurs ouailles, même du haut de la chaire.

Par suite, les journaux protestants se sont acharnés à nous faire la guerre, dans l'espérance de faire manquer notre entreprise. Non contents de leurs écrits diffamatoires contre le clergé et contre nous, ils ont employé les menaces. En mon absence, ils ont inquiété ma famille au point que je fus obligé de la faire garder par des hommes armés jusqu'à mon retour. Je n'ai nul doute que la maison voisine de notre bureau à Kankakee, qui vient d'être consumée et réduite en cendres, n'ait été incendiée par des misérables mercenaires, dans l'intention de faire brûler les documents et les valeurs qui y étaient renfermés.

Maintenant, Monsieur, les affaires de notre grand Concert en sont rendues à ce point que nous ne pouvons plus reculer; l'honneur du Clergé y est engagé, surtout celui de nos Vénérables Prélats qui l'ont encouragé et recommandé chaleureusement par des lettres d'approbation; et si nous devions faillir, ce serait une faillite religieuse, et tous les journaux protestants ne manqueraient pas de saisir la chose et l'exploiteraient au détriment de notre sainte religion, et surtout chercheraient à établir que la voix des Evêques est très-peu écoutée par le Clergé et les Canadiens; et l'astucieux Chiniquy ne laisserait pas perdre cette belle occasion de se venger de nos Saints Evêques et de tourner le tout en ridicule.

Je vous prie, cher Monsieur, de redoubler de courage, et de nous aider à accomplir notre sainte œuvre et sauver la foi de nos chers petits enfants ainsi que l'honneur du Clergé, en danger.

Nous avons vendu un très-grand nombre de billets, et un bien faible effort de la part des Canadiens peut nous couronner d'un plein et heureux succès.

Nous savons, Monsieur, que vous êtes assailli de toutes parts par des demandes incessantes. Mais, permettez-moi de vous faire remarquer que nos besoins sont exceptionnels et bien au-dessus de tout ce qui s'est présenté à votre zèle, vu qu'il s'agit de catholiques en danger de perdre leur foi, et dont les enfants pourraient un jour devenir les associés de gens tels que Chiniquy et ses deux confrères.